



Monsieur l'Inspecteur d'académie,

Impossible de commencer notre intervention sans évoquer les événements tragiques qui ont endeuillé la France en ce début d'année.

Le SNUipp-FSU a condamné ces actes terroristes odieux et a appelé les enseignants à participer aux différents rassemblements organisés partout en France.

Si la ministre fait confiance à la profession, cela ne suffira pas, les enseignants ont besoin d'un réel soutien de leur hiérarchie, d'outils pour travailler ces questions avec leurs élèves, et enfin de véritables formations pour être en mesure de mieux appréhender ces situations. Le vivre ensemble passe également par une éducation aux valeurs qui permettent de « faire société » avec l'ensemble de la population. L'École y joue un rôle indispensable. Plus que jamais, elle doit disposer des moyens nécessaires pour permettre l'accès de toutes et tous à une éducation de qualité. Il nous paraît d'ailleurs indispensable que la confiance aux enseignants réaffirmée par la Ministre de l'Education Nationale à l'occasion de ces terribles événements devienne une réalité de terrain dans le quotidien des écoles, et qu'elle s'accompagne de mesures significatives en terme de reconnaissance et de moyens.

Aujourd'hui se réunit la première CAPD suite aux élections professionnelles. Les résultats le montrent, la profession continue de faire largement confiance au SNUipp-FSU.28 et à ses délégués du personnel en les plaçant en tête avec plus de 66% des voix. Le SNUipp-FSU.28 déplore néanmoins une trop faible participation qui n'est pas à la hauteur des enjeux de cette élection qui concerne directement les collègues dans leur carrière. Le taux de participation est semblable par rapport à 2011, qui avait vu un recul très important dû au passage au vote informatique. Cette fois-ci encore beaucoup de collègues n'ont pu s'exprimer à cause d'une procédure de vote complexe. La dématérialisation totale de ces élections a d'une part laissé les enseignants seuls face au vote et d'autre part empêché que ces élections aient une réalité matérielle dans les écoles. Pour le SNUipp-FSU.28 si le choix au moment du vote est individuel, le vote en lui-même doit rester un acte collectif.

Enfin, alors que notre société a besoin de plus d'Ecole et de mieux d'Ecole pour lutter efficacement contre l'échec scolaire et les inégalités, le budget 2015 ne permettra pas de répondre aux besoins du système éducatif et de ses personnels. Sur la question des conditions de travail (moyens pour l'école, remplacement 270 journées non remplacées remontées au SNUipp-FSU.28 depuis le 22 janvier), effectifs, rythmes scolaires, APC, gestion des personnels...), sur la question salariale et sur celle de la formation (initiale et continue), les réponses apportées depuis 2012 sont insuffisantes. Les collègues continuent de constater que leurs conditions de travail ne cessent de se dégrader, que leur pouvoir d'achat continue de baisser (quand pour d'autres il augmente, question de mérite...) et que la réforme de la formation est inadaptée et ne répond pas aux exigences de notre métier. En Eure-et-Loir, nous savons déjà que l'absence de moyens alloués engendrera une insuffisance pour couvrir les besoins et a fortiori pour améliorer les conditions d'enseignement. Si aucune étude scientifique n'a, pour l'heure, établi de lien direct entre nouveaux rythmes scolaires et apprentissages - et ce, contrairement aux affirmations non étayées de la ministre - il en va différemment de la corrélation entre nombre d'élèves par classe et réussite scolaire. **Pour le SNUipp-FSU, il est grand temps de baisser sensiblement le nombre d'élèves par classe, gage, d'après de nombreuses études internationales, d'une meilleure réussite scolaire.**

A l'heure où tout le monde s'accorde à dire que l'éducation doit être une priorité, nous attendons des actes concrets.

Pour toutes ces raisons, le SNUipp-FSU et la FSU appellent les personnels à se mettre en grève demain mardi 3 février.